



# Comportements à risques :

## Approche conceptuelle : notions autour du risque

Notions	<p><b>Risque</b> : probabilité de la survenue d'un <b>événement</b> qualifié d'<b>indésirable</b> (csq néfaste, graves), redouté car réduit l'espérance de gain.</p> <p><b>Prise de risque</b> : oser, se sentir exister par <b>imprudence</b>, prise de risque par <b>négligence</b>, par <b>ignorance</b>. <b>Revendication</b> d'utiliser son corps à sa guise en <b>dépits</b> de la société sécuritaire. <b>Mise en danger</b> plus ou moins <b>consciente</b> de l'intégrité de son corps.</p> <p><b>Goût du risque</b> : désir de se mettre <b>délibérément à l'épreuve</b>, apporter une autre dimension à l'épreuve. <b>Prise de risque</b> inscrite dans la logique même <b>du goût du risque</b>.</p> <p><b>Danger</b> : <b>menace</b>, éventualité plus ou moins prévisible. C'est une forme <b>d'exposition au risque</b>.</p> <p><b>Vulnérabilité</b> : fragilité, précarité, nous place dans une situation risquée.</p> <p><b>Accident</b> : réalisation du risque, de ce qui était interdit.</p> <p><b>La défaillance</b> : fait de faire défaut.</p> <p><b>Aléa</b> : hasard, coïncidence de deux événements contradictoires, pas de responsabilité, pas prévu.</p> <p><b>Culture du risque</b> : <b>capacité</b> ou <b>compétence</b> pour apprécier la <b>réalité exacte</b> du risque, grâce à une <b>grande familiarité</b> avec les calculs de <b>probabilités</b>.</p>
Expressions voisines du risque	<p><b>Univers risqué</b> : <b>situation</b> dans laquelle un <b>individu</b> sait très bien quels <b>événements</b> peuvent se <b>produire</b>, avec leurs <b>proba</b> associées.</p> <p><b>Univers incertain</b> : <b>situation</b> dans laquelle un <b>individu</b> sait quels <b>événement</b> peuvent se <b>produire</b> mais <b>sans</b> connaître leurs <b>proba</b>. Appuie sur <b>proba subjectives</b>.</p> <p><b>Univers indéterminé</b> : <b>situation</b> dans laquelle un <b>individu</b> ne connaît <b>ni</b> les <b>événement possibles</b>, <b>ni</b> leurs <b>proba</b>.</p>
Concept de risque dans le temps et l'espace	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dès la fin du <b>Moyen-âge</b> :</li> </ul> <p>Risque veut dire, écueil qui menace les navires, les marchandises en mer.</p> <p>En <b>Italie</b> : « risco », terme inventé par des <b>armateurs italiens</b> dans le cadre du <b>commerce maritime</b> à distance. Terme non définit mais peut se qualifier de courage, de maîtrise.</p> <p>Le <b>risque</b> apparaît comme une <b>décision rationnel</b> consistant à courir un <b>danger</b> et en le <b>maitrisant</b> avec des <b>moyens</b>, donc de manière <b>consciente</b>.</p> <p><b>Risque se prend quand le danger peut être évité.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Fin du 19<sup>ème</sup> siècle</b> :</li> </ul> <p>Notion associée à l'<b>accident</b>, fait naître le concept d'<b>acceptabilité</b> du risque.</p> <p>Acceptabilité : grande part <b>sociale</b> autour du risque. Risque acceptable = risque <b>indemnisable</b>.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Fin des Années 70 (fin 30 glorieuses)</b> :</li> </ul> <p>Autres notions s'ajoutent : <b>catastrophe</b> (naturel, technologique, sanitaire), sentiment de <b>peur</b> face à de nouvelles <b>incertitudes</b>. Ils vont détourner l'attention du champ de l'indemnisation, orientation vers la <b>prévention</b> et <b>précautions</b>.</p> <p>➔ <b>Risque intimement lié aux avancées scientifiques et culturelles.</b></p>
Activités humaines et impacts sur l'environnement et l'homme	<p>Il existe des liens entre les <b>activités humaines</b> et notre <b>culture moderne</b></p> <p>➔ Les <b>activités humaines</b> sont à l'origine des <b>pb environnementaux</b></p> <p><b>Quelles activités sont-elles ?</b></p> <p><b>6 classes :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Prélèvement des ressources</li> <li>- Fabrication des biens</li> <li>- Transport des biens et des personnes</li> <li>- Agriculture et élevage</li> <li>- Urbanisation</li> <li>- Production et consommation</li> </ul> <p><b>Facteurs et conditions qui vont aggraver l'apparition du risque :</b></p> <p>Souvent : ordre culturel et accompagne nos activités</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Croissance démographique</li> <li>- Croissance de la richesse de certaines populations</li> <li>- Innovation technologique</li> <li>- Comportements sociaux divers</li> <li>- Faible d'un gouvernement</li> </ul> <p><b>3 conséquences directes :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Épuisement des ressources</li> </ul>



	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pollution (contamination de l'environnement et nuit aux espèces vivantes et au fonctionnement du « processus terrestre »)</li> <li>- Destruction de l'habitat</li> </ul>
La gestion du risque	<p><b>Société d'aujourd'hui = société du risque</b>          = le risque serait la <b>csq d'une menace</b> qui serait elle-même <b>figure de l'incertitude</b>.          Le <b>risque</b> n'existe pas en soit → on peut savoir la <b>provenance</b> de ces <b>risques</b>.</p> <p>Parmi les <b>facteurs de risques humain</b> → <b>multiplicité des règles</b> que les <b>individus</b> se donnent dans la <b>gestion du risque</b>.</p> <p><b>Autres facteurs de risque humain</b> : <i>la souffrance au travail ; le stress ; les déficits de la présence de managers à visage humain ; culture d'entreprise ; multiplicité des échelons</i></p>

**Les conduites à risque**

Définition	<p>= le fait de faire <b>quelque chose de risqué</b> par plaisir, par défi.</p> <p>Nombre de conduites perçues comme à risque chez les <b>jeunes</b> : plus de <b>petites transgressions</b> (bus sans payer, imiter signature de ses parents...).</p> <p><b>Conduites à risque</b> : manière de <b>fabriquer du sens</b>, c'est à dire, sortir de <b>l'anonymat</b> et se sentir <b>exister</b>. Va souvent se faire en dépit des <b>souffrances</b> qui peuvent apparaître. Car versant <b>positif</b> : le fait de <b>rechercher</b> ses marques, et l'occasion de se construire une <b>identité</b>.          Toujours <b>douloureuses</b>, surtout dans leurs <b>csq</b>, car derrière ces conduites : <b>dépendance, blessures, mort...</b></p> <p style="text-align: center;"><i>David Le breton : « chez les adolescents les turbulences provoquées par des conduites à risques illustrent une volonté de se défaire de la souffrance, de se débattre pour exister enfin »</i>  <i>« Ne sont pas des formes maladroites de suicide »</i>  <i>« Détour symbolique »</i></p> <p>Ce sont des <b>rites individuels de passage</b>.          Elles se <b>distinguent</b> de la <b>volonté de mourir</b>.          → Tentative de <b>vivre</b>, rechercher la <b>vie</b>. <b>Tester ses limites</b>. Se faire une <b>légitimité</b>, rechercher une certaine <b>reconnaissance</b> aux yeux de ses <b>pairs</b>. Sont souvent le <b>revers d'un jeu</b> avec l'idée de la <b>mort</b>. Source de <b>plaisir</b>.</p> <p>Les conduites à risque s'enracinent dans <b>l'excès</b> sans tenir compte des <b>précautions à prendre</b>, les <b>garçons</b> sont plus touchés, surtout dans les <b>csq</b>. Les <b>filles</b> peuvent usés de leurs <b>corps</b> comme <b>biens transitionnels</b> dans ces conduites à risque.</p>
------------	--

Pourquoi s'intéresser aux comportements à risque ?	<p>Comportement à risque = pose un <b>pb social</b> dans la mesure où il est au cœur de nos <b>rapports sociaux</b>.  <b>L'injustice est une production humaine avant d'être une inégalité.</b></p> <p>Problème de la <b>responsabilité individuelle</b> : je suis responsable, mais pas coupable. Le <b>risque</b> aussi peut s'expliquer à partir de nos <b>appartenances sociales</b> pour <b>éviter</b> d'être dans des <b>situations de risques</b>, des <b>associations de solidarité</b> se <b>développent</b>. Le risque est <b>engendré</b> et <b>manufacturé</b> par la <b>société</b>. Dans la mesure où, dans nos rapports sociaux nous échangeons des <b>biens mais aussi des mots</b>, nos sociétés sont devenues des <b>sociétés de manufacture de risque</b>.</p> <p>Nos <b>sociétés</b> sont placées face à des <b>risques</b> qu'elle <b>fabrique elle-même</b> = risque <b>voulus ou librement consenti</b>. Il fait partie de la <b>culture humaine</b>, de notre <b>pratique pro</b>, de notre <b>quotidien</b> et apparait comme un <b>marqueur</b> de nos <b>sociétés</b> à travers les <b>nouvelles configurations du lien social</b>. A travers des <b>solidarités</b> de toutes sortes, on peut donc dire que le <b>risque</b> = ce qui <b>fait la société</b>, provoque les <b>interactions</b> à travers des <b>surfaces très vastes</b>, provoque des <b>interactions sur un territoire</b>.</p> <p>Nous sommes arrivés à un niveau où le <b>risque n'apparaît plus comme un effet pervers</b> mais qui fait <b>appel à la moral d'action</b>, à l'éthique.</p>
--	--

**Conclusion**

- Les **risques** remettent en **cause** la notion de **progrès** et le **statut de la science**, dans la mesure où nous sommes **confortablement installés** dans des **sociétés** de risque dont la **caractéristique est de produire des risques**.
- Chacun d'entre nous est **exposé à des risques** de toutes **sortes** : **sociaux** (perte d'emploi), **sanitaires, technologique**. Tous **liés** à la **modernisation** de notre société.
- Risque doit être **associé à la culture**, où il faut **tenir compte de tout** ce qui tourne autour de **comportements traditionnels** et ce qui fait **penser que nous sommes dans la modernité**.
- En matière **sociale** le **concept central** n'est plus celui du **risque** mais plutôt celui de notre **précarité**, de notre **vulnérabilité**, de notre **fragilité**.